

# L'exemple lucernois

Autor(en): **V.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **37 (1966)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825078>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

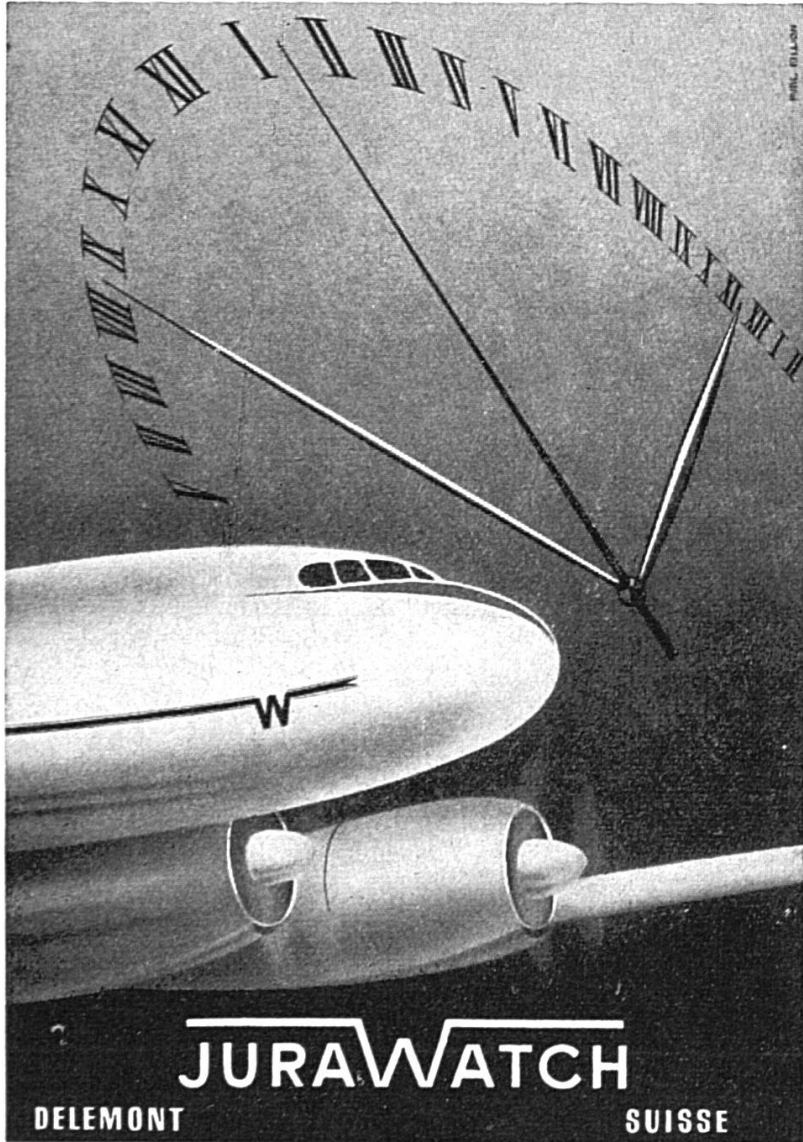
## L'exemple lucernois

L'eau est l'un de nos éléments vitaux. Si nous la laissons se polluer ou devenir une denrée rare, nous menaçons non seulement notre existence, mais encore celle des générations futures. Au cours de l'hiver 1962/1963, tout le monde a pris conscience de ce danger lorsqu'une épidémie de typhus due à une contamination de l'eau s'est déclarée à Zermatt, semant l'inquiétude dans toute la Suisse et même à l'étranger. Malgré l'importance incontestable de la question des routes nationales, les voix qui accordent à juste titre la priorité absolue à la lutte contre la pollution des eaux ne se sont pas tues.

Des articles de journaux alarmants sont publiés dans la presse avec une régularité terrifiante et à des intervalles de plus en plus rapprochés : « Fermeture d'établissements de bains », « Danger d'épidémie dû à la pollution des lacs », « Empoisonnement des poissons », etc. Il ne se passera bientôt plus un jour sans que les journaux n'attirent notre attention sur le péril qui nous menace. Aujourd'hui, dans la Suisse tout entière, les autorités fédérales et communales considèrent cette question avec le plus grand sérieux ; mais les pouvoirs publics eux-mêmes ne peuvent accomplir leur tâche que si chacun d'entre nous fait tout ce qu'il peut pour améliorer la situation de nos cours d'eau et de nos lacs. Toutes les mesures coûteuses, tous les progrès techniques seront impuissants tant que les cours d'eau et les lacs serviront de dépôts à ordures où l'on jette tout ce dont on veut se débarrasser.

En prenant un exemple dans le canton de Lucerne, nous voudrions démontrer comment on peut attirer efficacement l'attention de la population — et plus particulièrement celle des écoliers — sur le danger croissant que constitue la pollution des eaux, et comment on peut inciter chacun à participer à la lutte contre ce danger. Les véritables promoteurs de cette vaste action sont M. Gilbert Weilenmann, ing. dipl. EPF, directeur de l'Office cantonal lucernois pour la protection des eaux et M. Hans Isaac, secrétaire général de cet office. Ils nous ont dit tous deux que la principale difficulté d'une telle action résidait dans la recherche du point de départ approprié, autrement dit, qu'il s'agissait de répondre à la question suivante : « Comment mettre l'affaire en branle ? » Après avoir étudié le problème en détail, ils ont acquis la conviction que l'état actuel très inquiétant de nos cours d'eau et de nos lacs était souvent imputable à l'inconscience des gens, et qu'une vaste action « Imprimés » ne manquerait pas de les faire réfléchir à la question. M. Weilenmann et M. Isaac sont en outre persuadés que la pollution des eaux est un problème de génération, et que le meilleur moyen d'y remédier est de s'assurer la collaboration des maîtres d'école et des élèves.

Pour accroître encore l'efficacité de cette action, et pour lui assurer un déroulement systématique, les organisateurs ont formé un petit comité responsable, comprenant entre autres personnalités M. Arnold Sonderegger, professeur au Technicum de Lucerne, M. Jacques Plancherel, de l'Ecole des arts décoratifs, et M. Engelbert Ruoss, professeur dans l'enseignement secondaire. L'Ecole des arts décoratifs réalisa



1316

# FMB

Production  
transmission  
et distribution  
d'énergie électrique

## Forces Motrices Bernoises S.A.

SIÈGE CENTRAL A BERNE, place Victoria 2  
Bureaux d'exploitation à Spiez, Gstaad, Berne,  
Langnau, Bienne, Wangen, Delémont, Porrentruy

1294

# LA JURASSIENNE

Caisse d'assurance-maladie  
créée par l'ADIJ, reconnue par la Confédération  
est ouverte à tous les Jurassiens

INDEMNITÉS JOURNALIÈRES ET D'HOSPITALISATION  
INDEMNITÉS AU DÉCÈS — ASSURANCE-TUBERCULOSE  
SOINS MÉDICAUX ET PHARMACEUTIQUES  
ASSURANCE-MATERNITÉ — ASSURANCE COLLECTIVE

Présidence : **Delémont**, avenue de la Gare 46, tél. (066) 2 15 13  
Administration : **Cortébert**, tél. (032) 97 14 44

1306

ensuite la conception graphique des imprimés consacrés à la lutte contre la pollution des eaux, et les éditions scolaires en assurèrent l'expédition. Septante-huit mille imprimés furent ainsi distribués dans les boîtes aux lettres du canton de Lucerne. Le grand nombre de lettres et de remarques parvenues à l'Office pour la protection des eaux, suite à cet appel, prouve que l'action lancée a bien atteint le but qu'on s'était fixé, à savoir d'attirer l'attention de la population sur l'urgence de cette question.

Cet imprimé a également été reproduit sur la couverture d'un cahier distribué aux écoliers et contenant de brefs exposés instructifs sur l'eau, sur la lutte contre la pollution des eaux et sur les dangers que présente cette pollution. De plus, le « Luzerner Schulblatt », organe du Département cantonal de l'instruction et feuille officielle de la Société des instituteurs du canton de Lucerne, a consacré un numéro spécial à la lutte contre la pollution des eaux.

Il est heureux que les nouveaux programmes scolaires accordent une grande importance aux problèmes d'actualité. Cela permet, en effet, aux maîtres de traiter avec leurs élèves le sujet de la « lutte contre la pollution des eaux », bien que celui-ci ne soit pas explicitement inscrit au programme. Même les « petits » ont participé à cette action. On avait spécialement réalisé à leur intention une feuille de conception graphique très réussie, à coller dans leur livre de lecture. Cette feuille représente la pollution des eaux ainsi que la mort des poissons, et le petit texte qu'elle contient décrit brièvement tous les points qui sont à la portée des élèves des petites classes.

Cette campagne d'information organisée par les autorités lucernoises dans le cadre de la lutte contre la pollution des eaux a pris un bon départ. L'efficacité des moyens mis en œuvre et le fait qu'elle s'adresse à tous les milieux ne permettent pas de douter du résultat de cette action qui mérite incontestablement d'être imitée.

V. B.

## Sur les bords d'un ruisseau

Nous sommes dans l'un des nombreux villages du Jura. Un village qui n'est ni meilleur ni pire que tant d'autres. Le long d'un cours d'eau, les maisons s'alignent. En amont, le ruisseau aborde le village, roulant ses eaux cristallines encore tout embaumées des senteurs de la forêt et des gorges qu'il vient de quitter. Mais voici que le désastre commence : de l'évier et du W.-C. de chaque maison, les résidus viennent se déverser dans le ruisseau. Un liquide blanchâtre suinte des tuyaux. Et à chaque maison, le même spectacle se répète.

De partout, les immondices les plus inconcevables affluent. Là-bas, pudiquement caché sous le pont, un chat mort. Il est peu probable qu'il se soit noyé tout seul ! Pas plus que la poule sous le buisson qui s'incline vers l'eau. Mais poursuivons notre répugnant inventaire : deux voitures d'enfant, à moitié démolies, une vieille auto d'enfant à pédales